

CND

week 2

workshops camping

Bordeaux
22 > 26.06.2026



Promo 7, Workshop Choralite © Rodolphe Escher

Workshops Bordeaux

Semaine 2 / Week 2

22 > 26.06

Claire Cunningham	3
Jonathan Drillet & Marlène Saldana	4
Némo Flouret	5
Brigel Gjoka	6
Pichet Klunchun	7
Xavier Le Roy	8
Ola Maciejewska	9
Mounia Nassanger	10
Christian Rizzo	11
Betty Tchomanga	12

Claire Cunningham ^{Écosse}

22 > 26.06

EN

Claire Cunningham est une performeuse et chorégraphe écossaise basée à Glasgow. Elle développe une pratique chorégraphique et pluridisciplinaire à partir de l'usage et du détournement de ses béquilles, qu'elle considère comme des extensions du corps. Son travail, à la croisée de la danse, de la performance et de la recherche, interroge les pratiques du soin et les dimensions politiques et culturelles de l'identité crip, tout en remettant en question les normes de virtuosité et les conventions de la danse contemporaine. Elle est professeure en chorégraphie, danse et arts du handicap à la HZT de Berlin.

Claire Cunningham partagera les méthodes et les partitions au centre de son travail, ouvrant le dialogue sur les points de convergence entre sa pratique chorégraphique basée sur l'attention et la perception, et les pratiques apprises auprès d'artistes aux corps normatifs ou alliés, d'une part, et les concepts de la politique *Crip*, tels que le temps du deuil, et la phénoménologie/l'expérience vécue du handicap, d'autre part. En parlant, bougeant, attendant, observant et écoutant, nous nous livrerons à des tâches visant à examiner : l'attention que nous portons à nous-mêmes ; le lien entre le mouvement et le langage ; la communication et le consentement ; et le potentiel d'acquérir (ou de réacquérir) la maîtrise de notre corps et de nouveaux modes d'observation, de mouvement et d'improvisation. Le workshop fera appel à l'improvisation structurée et permettra à chacun de s'engager à son propre niveau d'énergie, de rythme et d'amplitude de mouvement.

Expérience en danse requise

*Non accessible aux personnes sourdes utilisant la langue des signes**

** utilisation de la voix*

Claire Cunningham is a Scottish performer and choreographer based in Glasgow. She develops a choreographic and multidisciplinary practice based on the use and repurposing of her crutches, which she considers as extensions of the body. Her work, at the crossroads of dance, performance and research, questions care practices and the political and cultural dimensions of crip identity, while questioning norms of virtuosity and conventions of contemporary dance. She is a professor of choreography, dance and disability arts at the HZT in Berlin.

Claire Cunningham will share methods and scores central to her work, opening up dialogues about where her choreographic practice based on attending/attention and perception, and practices learned from normative-bodied/ally artists, meets with concepts of Crip politics – such as Crip time – and the phenomenology/lived experience of disability. Through talking, moving, waiting, watching and listening, we will engage in tasks looking at: attending to our own attention; the connection between movement and language; communication and consent; and the potential to gain ownership (or re-ownership) over our bodies and for new modes of noticing, moving and improvising. The workshop will use structured improvisation and allows everyone to engage at their own chosen levels of energy, pace and scale of movement.

Dance experience required.

Not accessible to Deaf persons using sign language*

* use of voice

Jonathan Drillet & Marlène Saldana ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Marlène Saldana travaille avec la compagnie du Zerep, Boris Charmatz, Christophe Honoré, Ashley Chen, et par le passé avec Yves-Noël Genod, Jérôme Bel, Marcial Di Fonzo Bo, Théo Mercier ou encore Jeanne Balibar. Jonathan Drillet a, quant à lui, notamment travaillé avec Raimund Hoghe, Jonathan Capdevielle, Hubert Colas, Gerard & Kelly, ou Julien Prévieux. Il travaille aujourd'hui en tant qu'interprète et/ou collaborateur artistique avec Théo Mercier et Phia Ménard. Parce qu'à l'instar de Friedrich Nietzsche, ils savent que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, ils fondent ensemble en 2008 *The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana* et écrivent dès lors de nombreux spectacles dont *Le Prix Kadhafi*, *Dormir sommeil profond: l'aube d'une odyssée*, *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, *Le sacre du printemps arabe*, *Showgirl*, *Les chats*. Leur prochain spectacle sera créé en septembre 2027 au Théâtre Saint Gervais, à Genève. Jonathan Drillet et Marlène Saldana viennent également de réaliser un court métrage documentaire, *Starkness*, tourné à Las Vegas dans le cadre d'une résidence de la Villa Albertine.

« Nous faisons du théâtre et de la danse, nous avons donc besoin d'interprètes pouvant jouer sur les deux tableaux. Presque toutes nos pièces, qui pourtant sont très textuelles, ont été interprétées par des danseurs-danseuses. Nous proposons donc pour *Camping* un workshop d'interprétation-improvisation de texte en tant que danseur-danseuse. Nous travaillons en ce moment sur deux sujets: *Cruising*, le film de William Friedkin, ainsi que l'idée du cruising en général, non pas au sens de la croisière (quoique) mais bien au sens de la drague gay (clubs et extérieurs), et sur le concept d'homonationalisme (et notamment le fait que l'extrême droite parvient désormais à attirer une part non négligeable de l'électorat LGBTI+) ». *Marlène Saldana & Jonathan Drillet*

Aisance corporelle nécessaire

Contact physique présent dans le workshop

Marlène Saldana works with the Zerep company, Boris Charmatz, Christophe Honoré, Ashley Chen, and in the past with Yves-Noël Genod, Jérôme Bel, Marcial Di Fonzo Bo, Théo Mercier, and Jeanne Balibar. Jonathan Drillet has worked with Raimund Hoghe, Jonathan Capdevielle, Hubert Colas, Gerard & Kelly, and Julien Prévieux, among others. He currently works as a performer and/or artistic collaborator with Théo Mercier and Phia Ménard. Because, unlike Friedrich Nietzsche, they know that art is given to us to prevent us from dying of the truth, they founded The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana in 2008 and have since written numerous shows, including Le Prix Kadhafi, Dormir sommeil profond: l'aube d'une odyssée, Fuyons sous la spirale de l'escalier profond, Le sacre du printemps arabe, Showgirl, and Les chats. Their next show will premiere in September 2027 at the Théâtre Saint Gervais in Geneva. Jonathan Drillet and Marlène Saldana have also just completed a short documentary film, Starkness, shot in Las Vegas as part of a residency at the Villa Albertine.

"We perform theatre and dance, so we need performers who can do both. Almost all of our pieces, which are very text-based, have been performed by dancers. For Camping, we are running a workshop on text interpretation and improvisation for dancers. We are currently working on two topics: William Friedkin's film Cruising, as well as the idea of cruising in general, not in the sense of a cruise (although but in the sense of gay cruising (clubs and outdoors), and the concept of homonationalism (and in particular the fact that the far right is now managing to attract a significant proportion of the LGBTI+ electorate)." Marlène Saldana & Jonathan Drillet

Physical comfort required

Physical contact present in the workshop

Némo Flouret ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Némo Flouret développe des projets ouverts qui s'inscrivent généralement dans des espaces hybrides, à l'extérieur des théâtres. Il crée ainsi *Ce que l'on a trouvé dans la Solitude* (2019), un duo prenant place dans un tunnel, et *900 Something Days Spent in the XXth Century* (2021), une performance conçue pour des lieux urbains post-industriels. Depuis 2019, il collabore avec la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, coréalisant en 2021 un solo/duo dans le cadre du « Dark Red Project » à la Fondation Beyeler (Bâle). Ensemble, ils développent plusieurs projets chorégraphiques voués à investir différents contextes : musées, espaces naturels, lieux publics. En 2023, il collabore avec Issey Miyake et l'ensemble de musique contemporaine Ictus et réalise une performance pour la collection printemps/été du designer Issey Miyake : *Grasping the formless*. En juin 2024, il signe une performance in situ, *Dance Parc: a playground project*, pour les toits de la Maison Bernard, œuvre architecturale hors norme de l'habitatologue Antti Lovag à Théoule-sur-Mer. En 2025, il crée *Derniers Feux*, une pièce pour onze interprètes, pensée pour circuler entre différents contextes de représentation, des grands plateaux aux espaces extérieurs.

« Ghost Dance est un atelier façonné par les outils que j'ai rassemblés au fil des ans et par un désir persistant de considérer la danse et la chorégraphie comme un prétexte pour être ensemble. Ici, la danse n'est jamais figée ; elle est en constante évolution. Nous y revenons sans cesse pour observer ce qui nous entoure, pour ressentir le présent, pour absorber les contraintes, les références, les rêves, les espaces, la convivialité et la solitude. Chaque jour, nous composons un contexte performatif - la partition du jour - qui permet à nos découvertes d'émerger, d'être partagées et transformées. Cette configuration nous invite à réfléchir à la dramaturgie à partir de la pratique : comment les matériaux peuvent se déployer, échouer, disparaître et réapparaître, travaillés en temps réel avec un sens aigu de la vivacité. » *Némo Flouret*

Pas de prérequis

Némo Flouret develops inclusive projects that generally take place in hybrid spaces outside of theatres. He created Ce que l'on a trouvé dans la Solitude (2019), a duet set in a tunnel, and 900 Something Days Spent in the XXth Century (2021), a performance designed for post-industrial urban spaces. Since 2019, he has been collaborating with choreographer Anne Teresa De Keersmaeker, co-directing a solo/duet in 2021 as part of the "Dark Red Project" at the Fondation Beyeler (Basel). Together, they are developing several choreographic projects designed to engage with different contexts: museums, natural spaces, public places. In 2023, he is collaborating with Issey Miyake and the contemporary music ensemble Ictus to create a performance for designer Issey Miyake's spring/summer collection: Grasping the formless. In June 2024, he created an in situ performance, Dance Parc: a playground project, for the rooftops of the Maison Bernard, an extraordinary architectural work by habitat designer Antti Lovag in Théoule-sur-Mer. In 2025, he created Derniers Feux, a piece for eleven performers, designed to move between different performance contexts, from large stages to outdoor spaces.

"Ghost Dance is a workshop shaped by tools I have gathered over the years and by a persistent desire to think of dance and choreography as an excuse to be together. Dance is never fixed here; it is always becoming. We return to it again and again to look around us, to sense the present, to absorb constraints, references, dreams, spaces, togetherness and solitude. Each day, we compose a performative context - the score of the day - allowing our discoveries to emerge, be shared, and transformed. This setup invites us to think dramaturgy from within practice : how materials can unfold, fail, disappear and reappear, worked on in real time with a full sense of liveness."

Némo Flouret

No prerequisites

Brigel Gjoka ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Brigel Gjoka, chorégraphe et pédagogue franco-albanais, dont le travail s'inscrit au croisement de la recherche formelle, de l'exigence technique et d'une écriture chorégraphique contemporaine. Il a collaboré avec des artistes de renommée internationale tels que Sylvie Guillem et William Forsythe, développant au fil des années une réflexion approfondie sur la composition et l'architecture du mouvement. Formé à l'École de ballet de Tirana ainsi qu'à l'École Rosella Hightower à Cannes, il débute sa carrière au sein du Ballet de l'Opéra national du Rhin, du Staatstheater Mainz et du Nederlands Dans Theater. En janvier 2011, il rejoint The Forsythe Company, où il collabore étroitement avec William Forsythe pendant plus de douze ans, approfondissant son approche de la dramaturgie du corps et des systèmes chorégraphiques complexes. En 2015, il est récompensé par le Leonide Massine - Dancer of the Year, Contemporary Stage Award, lors des Positano Premia la Danza (Italie). En tant que chorégraphe, son travail est soutenu et présenté par des institutions et festivals majeurs tels que Sadler's Wells, Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, PACT Zollverein, Théâtre de Chaillot, la Biennale de la Danse et la Maison de la Danse de Lyon, le Sydney Dance Festival, Torinodanza, Xie Xin Dance Theater, Maggio Fiorentino, Theater Vorpommern, Kwang Tung Dance Company ainsi que NAPA Karachi, avec le soutien du Goethe-Institut. De 2014 à 2020, il dirige Art Factory International Bologna, structure dédiée au développement de jeunes artistes et à la recherche chorégraphique. Il est intervenu comme pédagogue à l'international, notamment pour le Tokyo Ballet, The Juilliard School, la Biennale College Danza de Venise, le Royal Danish Summer Intensive, le CN D à Pantin et à Lyon et l'université de Lausanne, et bien plus encore.

Issu d'une formation en ballet et en danses folkloriques, et immergé dans la danse contemporaine depuis plus de deux décennies, l'approche du mouvement de Brigel Gjoka s'inscrit dans un dialogue fort entre technique, structure et liberté. Son travail explore la manière d'approfondir l'effort avec aisance, tout en évoluant à la limite de la physicalité. La vitesse et la décélération sont utilisées comme des outils pour traverser l'espace, affiner la clarté, le timing et l'intention. Le corps apprend à décomposer chaque articulation, permettant au mouvement de se déployer avec précision et sensibilité. L'énergie mécanique est captée et redirigée afin de soutenir l'efficacité, la réactivité et la présence incarnée. Brigel Gjoka explore l'improvisation comme outil pour détourner les règles et repousser les limites du corps, pour développer des compétences en mêlant différents styles de danse. Au cours de l'atelier, les campeurs exploreront la coordination des membres au sein de configurations complexes et seront invités à s'engager dans un langage corporel physique, en plongeant dans l'univers et le répertoire chorégraphique de la dernière création de Brigel Gjoka, *Negotiating Peace*.

Niveau avancé en danse requis

Brigel Gjoka, a Franco-Albanian choreographer and teacher, whose work combines formal research, technical rigour and contemporary choreography. He has collaborated with internationally renowned artists such as Sylvie Guillem and William Forsythe, developing over the years an in-depth reflection on the composition and architecture of movement. Trained at the Tirana Ballet School and the Rosella Hightower School in Cannes, he began his career with the Ballet de l'Opéra national du Rhin, the Staatstheater Mainz and the Nederlands Dans Theater. In January 2011, he joined The Forsythe Company, where he worked closely with William Forsythe for over twelve years, deepening his approach to the dramaturgy of the body and complex choreographic systems. In 2015, he was awarded the Leonide Massine - Dancer of the Year, Contemporary Stage Award, at the Positano Premia la Danza (Italy). As a choreographer, his work has been supported and presented by major institutions and festivals such as Sadler's Wells, Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, PACT Zollverein, Théâtre de Chaillot, the Biennale de la Danse and the Maison de la Danse in Lyon, the Sydney Dance Festival, Torinodanza, Xie Xin Dance Theatre, Maggio Fiorentino, Theater Vorpommern, Kwang Tung Dance Company and NAPA Karachi, with the support of the Goethe-Institut. From 2014 to 2020, he directed Art Factory International Bologna, an organisation dedicated to the development of young artists and choreographic research. He has taught internationally, notably for the Tokyo Ballet, The Juilliard School, the Biennale College Danza in Venice, the Royal Danish Summer Intensive, the CN D in Pantin and Lyon, the university of Lausanne, and many more.

*After training in ballet and folk dance, and immersed in contemporary dance for more than two decades, the approach of Brigel Gjoka's movement is part of a strong dialogue between technique, structure and freedom. His work explores how to deepen the effort with ease, while evolving at the edge of physicality. Speed and deceleration are used as tools to cross space, refine clarity, timing and intention. The body learns to break down each joint, allowing movement to unfold with precision and sensitivity. Mechanical energy is captured and redirected to support efficiency, responsiveness and embodied presence. Brigel Gjoka explores improvisation as a tool to bend the rules and push the limits of the body, to develop skills by blending different dance styles. During the workshop, campers will explore member coordination within complex configurations and be invited to engage in physical body language, immersing themselves in the universe and choreographic repertoire of Brigel Gjoka's latest creation, *Negotiating Peace*.*

Advanced dance level required

Pichet Klunchun est un danseur, chorégraphe et artiste contemporain thaïlandais alliant la danse classique thaïlandaise et la performance contemporaine. En 2010, il fonde la Pichet Klunchun Dance Company (PKDC) avec pour objectif de créer des spectacles purement artistiques et de former une nouvelle génération de danseurs ancrés dans les traditions classiques thaïlandaises. La PKDC développe aujourd'hui des œuvres contemporaines fondées sur le savoir thaïlandais. Pichet Klunchun reçoit le prix ECF Princess Margriet 2008 pour la diversité culturelle, qui récompense les artistes qui luttent contre la peur et le mépris de « l'autre » ; le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres français en 2012 pour son influence culturelle en France, en Thaïlande et dans le monde entier ; et le prix John D. Rockefeller 3rd Award 2014 de l'Asian Cultural Council pour sa contribution exceptionnelle à la compréhension internationale dans le domaine des arts.

No. 60 Workshop

Le workshop présente six éléments fondamentaux tirés de la pièce *n° 60 principle* de Pichet Klunchun. À travers une pratique guidée, les participants examineront leurs propres traditions tout en explorant les liens avec l'innovation et l'improvisation. Le workshop met l'accent sur le corps en tant qu'archive vivante, encourageant les danseurs à réinterpréter les formes héritées dans des contextes contemporains. En s'engageant avec ces éléments, les participants acquerront des outils pour découvrir et définir leur propre identité dans la danse, en s'ouvrant à de nouvelles possibilités créatives.

Niveau intermédiaire en danse requis

Pichet Klunchun is a Thai dancer, choreographer, and contemporary artist known for pioneering a new vocabulary that bridges classical Thai dance with global contemporary performance. In 2010, he founded the Pichet Klunchun Dance Company (PKDC) with the vision of creating pure artistic performances and training a new generation of dancers rooted in Thai classical traditions. PKDC now develops contemporary works grounded in Thai knowledge. Pichet Klunchun received the 2008 ECF Princess Margriet Award for Cultural Diversity, honoring artists who combat fear and disrespect of "the other"; the 2012 Chevalier of the French Arts and Literature Order for his cultural influence in France, Thailand, and worldwide; and the 2014 John D. Rockefeller 3rd Award from the Asian Cultural Council for outstanding contributions to international understanding in the arts.

No. 60 Workshop

The workshop introduces six core elements from Pichet Klunchun's No. 60 principle. Through guided practice, participants examine their own traditions while exploring connections with innovation and improvisation. The workshop emphasizes the body as a living archive, encouraging dancers to reinterpret inherited forms in contemporary contexts. By engaging with these elements, participants gain tools to discover and define their own identity in dance, with openness to new creative possibilities.

Intermediate level in dance required

Xavier Le Roy ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Après des études de biologie moléculaire à l'Université de Montpellier, Xavier Le Roy travaille comme artiste depuis 1991. Ses premiers solos ouvrent de nouvelles perspectives dans le domaine des arts chorégraphiques en interrogeant les conventions du spectaculaire : *Self Unfinished* (1998), *Produit de Circonstances* (1999), *Giszelle* (2001), *Le Sacre du Printemps* (2007). Une partie de ses recherches se développe sous forme de travaux réalisés spécifiquement pour des espaces d'exposition. Depuis 2018, il est professeur à l'Institut des études du théâtre appliquées de Giessen (Allemagne).

Incarnations (Embodiments) et Expositions

« Cet atelier prolonge les expérimentations de *Retrospective* (2012-2018) et *Temporary Title* (2015), conçues pour les espaces d'exposition muséaux. Nous explorerons : les interprétations générées par des espaces sans frontalité prédéfinie ; comment la possibilité pour les visiteurs d'entrer et sortir librement incite à chorégraphier sans contrôle du temps de leur expérience ; et comment l'oscillation entre proximité et distance devient un paramètre chorégraphique essentiel. Matériaux : mouvements, sons et bruits vocaux, situations de conversation. Pour questionner les bords de l'humain ou du « plus qu'humain », ils s'inspirent des mondes animal, végétal, minéral ou mécanique. Nous explorerons comment un matériel est lié à son mode d'incarnation et conditionne les relations avec les autres interprètes et spectateurs, favorisant des modes d'être ensemble spécifiques. Aucune technique n'est requise, seulement le désir et la curiosité d'explorer ces matériaux. En alternant entre interprète et spectateurs, les participants exploreront comment les un chorégraphient les autres, et vice versa. Après une présentation des « Matters of Concern » guidant cette recherche, compte tenu de la durée de l'atelier, nous privilégierons la construction d'une esquisse d'exposition plutôt qu'un approfondissement des matériaux. Cette esquisse sera ouverte au public durant les dernières heures de l'atelier. » *Xavier Le Roy*

Pas de prérequis

After studying molecular biology at the University of Montpellier, Xavier Le Roy has been working as an artist since 1991. His first solo works opened up new perspectives in the field of choreography by questioning the conventions of spectacle: Self Unfinished (1998), Produit de Circonstances (1999), Giszelle (2001), Le Sacre du Printemps (2007). Part of his research takes the form of works created specifically for exhibition spaces. Since 2018, he has been a professor at the Institute for Applied Theatre Studies in Giessen, Germany.

Embodiments and Exhibitions

“This workshop extends the experiments of Retrospective (2012-2018) and Temporary Title (2015), designed for museum exhibition spaces. We will explore: the interpretations generated by spaces without a predefined frontality; how the possibility for visitors to enter and exit freely encourages choreographing without controlling the duration of their experience; and how the oscillation between proximity and distance becomes an essential choreographic parameter. Materials: movements, sounds and vocal noises, conversational situations. To question the boundaries of the human or the “more than human,” they draw inspiration from the animal, plant, mineral, or mechanical worlds. We will explore how a material is linked to its mode of embodiment and conditions relationships with other performers and spectators, favoring specific modes of being together. No technique is required, only the desire and curiosity to explore these materials. Alternating between performer and spectator, participants will explore how they choreograph each other, and vice versa. After a presentation of the “Matters of Concern” guiding this research, given the duration of the workshop, we will focus on constructing an exhibition sketch rather than delving deeper into the materials. This sketch will be open to the public during the last hours of the workshop.” Xavier Le Roy

No prerequisites

Ola Maciejewska ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Ola Maciejewska, chorégraphe attache son travail s'attache aux frictions entre matérialité et éphémère, le mouvement et ses conditions d'apparition. À la lumière de ces questions, elle produit une lecture critique de l'histoire de la danse. En travaillant sur les convergences danse et arts visuels, sa série d'œuvres axées sur les danses serpentine inventées par Loie Fuller engage le spectateur à une réflexion sur la métamorphose, le monde naturel, et la nature hybride de l'incarnation. Entre 2016 et 2018, elle a été artiste associée au CCN de Caen Normandie. En 2020, Ola Maciejewska reçoit une bourse de la Tanzmesse NRW pour réaliser une recherche sur la scénographie de Rolf Borzik aux archives de la fondation Pina Bausch. En 2022 *FIGURY (przestrzenne)*, dont la première a eu lieu au CNDC Angers, a reçu le prix Gallery de la galerie Nadežda Petrovi à Cacak (Serbie), ce qui donnera lieu à une exposition solo. En 2023, elle a créé *On Time*, une performance - installation pour les étudiants des Beaux-Arts de Paris, et le solo *The Second Body* à la Ménagerie de Verre à Paris.

Le *Serpentine Dance Club*, invite les participants à découvrir les multiples facettes des danses serpentine inventées par Loie Fuller. Les aspects relationnels, sculpturaux, narratifs et abstraits seront évoqués afin d'explorer la manière dont les références historiques influencent la pratique d'Ola Maciejewska. Au cours des premiers jours, les campeurs s'exerceront individuellement avec la véritable « robe dansante ». Que peut apporter cette robe de danse en tant que partenaire ? L'endurance, les schémas de coordination, la répétition, le rythme visuel et le sculptural seront explorés. La deuxième partie de l'atelier sera consacrée à la création de matériel avec et sans la « robe de danse ». Structurés autour d'un travail en binôme, les deux participants exploreront la mémoire corporelle de ce que signifie travailler avec des empreintes physiques, des lacunes dans la mémoire, des retards et des fragments comme potentiel de réinvention d'un nouveau vocabulaire, d'histoires et de dynamiques relationnelles. La dernière étape de l'atelier consistera à explorer l'énergie collective de la danse en groupe. En mettant l'accent sur la convivialité, la création de « situations sculpturales » et l'ouverture des portes pour se réunir dans un cadre informel avec les spectateurs, le Serpentine Dance Club atteindra son apogée.

Pas de prérequis

Ola Maciejewska, choreographer, focuses her work on the friction between materiality and ephemerality, movement and the conditions of its appearance. In light of these questions, she produces a critical reading of the history of dance. Working on the convergences between dance and the visual arts, her series of works focusing on the serpentine dances invented by Loie Fuller engages the viewer in a reflection on metamorphosis, the natural world, and the hybrid nature of embodiment. Between 2016 and 2018, she was an associate artist at the CCN de Caen Normandie. In 2020, Ola Maciejewska received a grant from Tanzmesse NRW to conduct research on Rolf Borzik's scenography at the Pina Bausch Foundation archives. In 2022, FIGURY (przestrzenne), which premiered at the CNDC Angers, received the Gallery Award from the Nadežda Petrovi Gallery in Cacak (Serbia), which will lead to a solo exhibition. In 2023, she created On Time, a performance-installation for students at the Beaux-Arts in Paris, and the solo The Second Body at the Ménagerie de Verre in Paris.

The Serpentine Dance Club, invites participants to discover the multiple layers of the serpentine dances invented by Loie Fuller. The relational, the sculptural, the narrative, and the abstract will be evoked to navigate into how historical references shape Ola Maciejewska's practice. During the first days, the participants will practice individually with the actual "dancing dress". What does the dancing dress offer as a co-partner? Endurance, coordination patterns, repetition, visual rhythm, and the sculptural will be explored. The second part of the workshop will revolve around the creation of material with the "dancing dress" and without it. Structured around working in pairs, both participants will explore corporeal memory of what it is to work with physical imprints, gaps in memory, delay, and fragments as a potential for re-invention of a new vocabulary, stories, and relational dynamics. The last stage of the workshop, will explore the collective energy of dancing together. Focusing on togetherness, creating "sculptural situations", and opening the doors to gather in an informal setting with the viewers will culminate the Serpentine Dance Club.

No prerequisites

Mounia Nassangar ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Mounia Nassangar est une artiste pluridisciplinaire. Danseuse depuis l'âge de 10 ans, elle a forgé son caractère à travers une multitude de styles du popping au hip-hop en passant par la house avant de s'affirmer comme une chorégraphe, actrice et modèle. Sa carrière prend une nouvelle dimension en 2018 avec ses performances dans le film *Climax* de Gaspar Noé et le *Fashion Freak Show* de Jean-Paul Gaultier. Depuis, elle collabore avec Travis Scott, Aya Nakamura ou Kelela. Actrice de la transmission culturelle, elle produit le festival Waack in Paris et dirige sa cie.nassangar, fondée en 2023 portée par le CCNRB et le collectif FAIR-E. Après la création de sa première pièce *STUCK*, elle développe sa deuxième création, tout en menant de nouveaux projets qui continuent de faire évoluer sa vision artistique.

« Durant cette semaine, nous explorerons les fondamentaux du Waacking, de ses origines – le Punking – à sa forme actuelle. Nous aborderons les piliers de cette discipline : la précision du posing, la force de l'interprétation et l'utilisation expressive des bras. Un travail approfondi sur la musicalité viendra compléter cette immersion pour vous permettre de naviguer avec aisance dans cette discipline. L'objectif est de s'appuyer sur votre assurance corporelle pour explorer les fondations de la discipline. » *Mounia Nassangar*

Aisance corporelle nécessaire

Mounia Nassangar is a multidisciplinary artist. A dancer since the age of 10, she forged her character through a multitude of styles, from popping to hip-hop and house, before establishing herself as a choreographer, actress and model. Her career took on a new dimension in 2018 with her performances in Gaspar Noé's film Climax and Jean-Paul Gaultier's Fashion Freak Show. Since then, she has collaborated with Travis Scott, Aya Nakamura and Kelela. As an actor of cultural transmission, she produces the Waack in Paris festival and directs her company, cie.nassangar, founded in 2023 with the support of the CCNRB and the FAIR-E collective. Following the creation of her first piece, STUCK, she is now developing her second creation, while also leading new projects that continue to evolve her artistic vision.

"During this week, we will explore the fundamentals of Waacking, from its origins – Punking – to its current form. We will cover the pillars of this discipline: precision in posing, strength of interpretation, and expressive use of the arms. In-depth work on musicality will complete this immersion, allowing you to navigate this discipline with ease. The aim is to use your physical confidence to explore the foundations of the discipline." Mounia Nassangar

Physical comfort required

Christian Rizzo ^{France}

22 > 26.06

FR

Christian Rizzo débute son parcours artistique à Toulouse, où il crée un groupe de rock et une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la Villa Arson à Nice, puis de s'orienter vers la danse. Dans les années 1990 et 2000, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains en Europe, et participe également à la création de bandes-son et de costumes. En 1996, il fonde l'association fragile, au sein de laquelle il développe performances, installations, pièces solos et collectives. Parallèlement, il intervient dans des écoles d'art en France et à l'international, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine. De 2015 à 2024, il dirige le CCN de Montpellier - Occitanie, rebaptisé ICI (Institut Chorégraphique International), où il déploie une vision transversale de la création, de la formation et du partage des pratiques. Depuis janvier 2025, ses projets sont de nouveau portés par l'association fragile. Artiste associé au CN D en 2025 et 2026, il poursuit une recherche chorégraphique, plastique et curatoriale, explorant la tension entre corps, espace et abstraction, où le récit émerge du geste.

« Ce workshop offre à de jeunes artistes un espace de recherche chorégraphique et performative, nourri par les axes qui traversent mon travail : la tension entre récit et abstraction, la création de formes collectives sans effacer les singularités, l'attention portée au geste, l'image comme déclencheur d'écriture et la puissance poétique de l'hors-champ. Le geste y est envisagé comme point d'articulation central : ni simple forme ni outil expressif, mais trace active, rémanence, fragment de récit ou abstraction en mouvement. À partir de matériaux personnels – souvenirs, images, sensations –, chaque participant élabore des partitions gestuelles servant de base à une composition en dialogue avec les autres corps, l'espace et le temps de la performance. Dans cette approche, l'hors-champ s'invite comme levier dramaturgique et poétique, activant l'invisible, le vide et l'attente. Il fait de l'espace partagé un lieu d'apparitions fragiles où les gestes se construisent autant dans ce qui est présent que dans ce qui manque.» *Christian Rizzo*

Pas de prérequis

“Christian Rizzo began his artistic career in Toulouse, where he created a rock band and a clothing brand, before studying visual arts at the Villa Arson in Nice and then moving towards dance. In the 1990s and 2000s, he worked as a performer with numerous contemporary choreographers in Europe, and also participated in the creation of soundtracks and costumes. In 1996, he founded the association fragile, within which he developed performances, installations, solo and collective pieces. At the same time, he teaches at art schools in France and abroad, as well as at institutions dedicated to contemporary dance. From 2015 to 2024, he directed the CCN de Montpellier - Occitanie, renamed ICI (Institut Chorégraphique International), where he developed a cross-disciplinary vision of creation, training and the sharing of practices. Since January 2025, his projects have once again been supported by the fragile association. Artist associate with the CN D for 2025 and 2026, he is pursuing choreographic, visual and curatorial research, exploring the tension between body, space and abstraction, where narrative emerges from gesture.

“This workshop offers young artists a space for choreographic and performative research, nourished by the themes that run through my work: the tension between narrative and abstraction, the creation of collective forms without erasing individuality, attention to gesture, the image as a trigger for writing, and the poetic power of what lies beyond the frame. Gesture is considered a central point of articulation: neither a simple form nor an expressive tool, but an active trace, a remnant, a fragment of narrative or abstraction in motion. Using personal material—memories, images, sensations—each participant develops gestural scores that serve as the basis for a composition in dialogue with other bodies, space, and the time of the performance. In this approach, the off-screen becomes a dramaturgical and poetic lever, activating the invisible, the void and the anticipation. It turns the shared space into a place of fragile apparitions where gestures are constructed as much in what is present as in what is missing.” Christian Rizzo

No prerequisites

Betty Tchomanga ^{France}

22 > 26.06

FR EN

Betty Tchomanga se forme au CNDC d'Angers, sa carrière d'interprète débute avec des artistes tels qu'Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Gaël Sesboué, Herman Diephuis, Marlene Monteiro Freitas et Nina Santes. À partir de 2019, Betty Tchomanga se consacre principalement à son travail d'écriture et de recherche chorégraphique: *Madame, Mascarades, Leçons de Ténèbres* et la série chorégraphique en quatre épisodes *Histoire(s) Décoloniale(s)*. Betty Tchomanga est artiste associée au Théâtre de la Bastille à Paris et à Danse à tous les étages CDCN itinérant en Bretagne.

« Ce workshop sera axé sur les sujets qui traversent mon travail chorégraphique : De quelles mémoires de danse nos corps sont-ils porteurs ? Quelles mémoires choisissons-nous de convoquer lorsqu'on crée ? À travers des pratiques physiques mettant le corps dans différents registres d'intensité, il s'agira d'entrer dans des états de lâcher-prise propices à une ouverture de l'imaginaire. Comment le corps ouvre d'autres chemins que la pensée pour construire du sens ? Nous explorerons également la forme du portrait, autoportrait à travers une pratique d'écriture issue de ma dernière pièce *Histoire(s) décoloniale(s)*. Comment se raconter en faisant exister les liens entre petite et grande Histoire ? » *Betty Tchomanga*

Pas de prérequis

Betty Tchomanga trained at the CNDC in Angers. Her career as a performer began with artists such as Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Gaël Sesboué, Herman Diephuis, Marlene Monteiro Freitas, and Nina Santes. Since 2019, Betty Tchomanga has devoted herself mainly to her work as a writer and researcher in choreography: Madame, Mascarades, Leçons de Ténèbres, and the four-part choreographic series Histoire(s) Décoloniale(s). Betty Tchomanga is an associate artist at the Théâtre de la Bastille in Paris and at Danse à tous les étages CDCN, a traveling dance company in Bretagne.

“This workshop will focus on themes that run through my choreographic work: What memories of dance do our bodies carry? What memories do we choose to summon when we create? Through physical practices that place the body in different registers of intensity, we will explore states of letting go that are conducive to opening up the imagination. How does the body open up paths other than thought to construct meaning? We will also explore the form of the portrait, self-portrait through a writing practice derived from my latest piece, Histoire(s) décoloniale(s). How can we tell our stories by bringing to life the links between small and large-scale history?”
Betty Tchomanga

No prerequisites

